



5ème édition du rendez-vous culturel, international et solidaire
A La Charité-sur-Loire et à travers les Bertranges et la Nièvre

GRANDS CHEMINS : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Depuis 2018 GRANDS CHEMINS, **le rendez-vous culturel, international et solidaire de novembre** s'est imposé comme un événement pas comme les autres. Parti de La Charité-sur-Loire, il a rapidement essaimé sur tout le territoire nivernais en mobilisant une vingtaine de partenaires du champ culturel, du monde éducatif et du champ social. Cette double identité culturelle et solidaire fait la richesse et l'originalité de GRANDS CHEMINS.

GRANDS CHEMINS est **une invitation au voyage** et à la découverte des cultures d'ailleurs, une invitation à réfléchir autrement aux grands enjeux communs de la planète, une invitation à se rassembler et s'engager autour de valeurs d'accueil et de solidarité. Initiée conjointement par la Cité du Mot, l'Espace-socioculturel intercommunal La Pépinière et le CADA de La Charité, GRANDS CHEMINS est aujourd'hui **une manifestation inclusive**, ouverte à toutes les bonnes volontés.

Chaque année une destination est choisie pour donner une coloration particulière à la programmation. **En 2022 direction : les îles !** du Nord ou du Sud, réelles ou mythiques, grandes ou petites, désertes ou surpeuplées, proches ou inaccessibles, les îles sont des moteurs pour nos imaginaires et nos fantasmes.

CULTURE ■ Une nouvelle édition de Grands chemins est proposée dans seize communes de la Nièvre et du Cher

Partir pour l'Inde à l'heure d'hiver

La 4^e édition de Grands chemins débute mercredi 3 novembre et se poursuivra tout le mois. Cette année, cet événement culturel a décidé de parler de l'Inde, pays conjugué au pluriel.

Laure Brunet
laure.brunet@centrefrance.com

Grands chemins revient. Pour de "vrai", non pas à distance comme l'édition 2020. Le rendez-vous initié par la Cité du Mot de La Charité-sur-Loire sillonnera la Nièvre et même le Cher, du 3 au 27 novembre.

Le programme est riche. Seront proposés des expositions, des séances de cinéma, du théâtre, du yoga, de la danse, des moments culinaires...

Philippe Le Moine, directeur de la Cité du Mot, partage son enthousiasme.

■ **Quel est l'esprit de Grands chemins ?** Il s'agit de la 4^e édition. L'an passé, la crise sanitaire nous avait empêchés d'être présents en réel, mais nous avions tout de même mené une édition tronquée, en ligne, intitulée "On part quand même". Nous avons été très frus-



VOYAGE. L'Inde et même les Indes sont la destination proposée cette année pour Grands chemins.

« L'atmosphère de Grands chemins est également faite de moments conviviaux »

trés. Cette année, nous reprenons donc Grands chemins comme il se doit. Nous sommes très contents de revenir en "vrai". L'état d'esprit est le même : Grands chemins

est un événement culturel international et solidaire. Ce sont les trois maîtres-mots de Grands chemins.

L'idée n'est pas de partir comme des touristes, mais bien de découvrir, faire des rencontres et de voir que nous avons la planète en commun.

■ **Pourquoi avoir choisi l'Inde ?** Il s'agit d'abord de l'Inde au pluriel, avec un s. Nous avons voulu parler

de cette zone très vaste qui comprend également le Bangladesh, le Pakistan, le Sri Lanka, le Népal. Cette zone géographique fait rêver. Cela faisait longtemps que je voulais qu'on y parte en voyage. C'est chose faite. De plus, nous allons passer à l'heure d'hiver. Le froid va saisir le Nivernais. Avec l'Inde, nous allons pouvoir proposer de la chaleur, des couleurs... Et des saveurs.

■ **Grands chemins passe par seize communes, en quoi cela est important ?** On ne cherche pas un record du nombre de communes traversé par Grands chemins. L'an passé, elles étaient quinze. Cette année, elles sont seize dont Saint-Léger-le-Petit dans le Cher, tout juste de l'autre côté de la Loire. Nous sommes très heureux d'avoir franchi le fleuve ! Ce qui important, c'est

que des petites villes, voire des villages, s'emparent de l'événement. Parfois, la séance de cinéma dans le cadre de Grands chemins sera le rendez-vous du mois. Tout comme le spectacle de danse *Un carnet de corps*, qui est programmé à Pougny, samedi 6 novembre. Nous l'avons proposé à la municipalité, qui s'en est emparée. Et en a fait un événement.

L'atmosphère de Grands chemins est, également, faite de ces moments conviviaux, autour de repas ou de verres partagés. Des moments informels où l'on discute. ■



« Grands chemins est un événement culturel international et solidaire »

PHILIPPE LE MOINE Directeur de la Cité du mot

■ **WEB**

Retrouvez tout le programme de Grands chemins sur www.lejdc.fr

Sur la bonne route !

La 4^e édition de Grands Chemins vient juste de s'achever, laissant désormais ses participants à leurs rêves indiens et parfumés. Bilan.

► « Grands Chemins a trouvé sa place dans le calendrier des manifestations. On retient désormais le nom, l'image et le concept. Le bilan est très positif, avec du monde aux 40 rendez-vous, avec des gens d'ici mais aussi d'ailleurs. Au final, pas moins de 2.000 personnes ont participé à cet événement », explique Philippe Le Moine, directeur de la Cité du Mot.

Grands Chemins a trouvé sa place au calendrier des manifestations

Selon lui, le succès de cette édition peut s'expliquer notamment par la mobilisation des organisateurs, une bonne communication interne-externe et le thème de l'Inde « qui fait toujours rêver et attire les foules ».

Mention spéciale pour les délocalisations, notamment le spectacle de danse indienne de Sarat Amarasin-



Diwali, la fête des lumières, a remporté un vif succès.

gam à Pougny et les initiations au yoga qu'ont accueillies la Tour du Pouilly Fumé et Saint-Léger-le-Petit.

Même son de cloche joyeux pour l'ESC Pépinière, co-organisateur de l'événement. « Pour nous, Grands Chemins se partage en deux temps. Il y a tout d'abord le travail en amont réalisé sur la thématique par les accueils de loisirs du

mercredi, comme la fabrication des bougies et photophores pour la fête des lumières. Puis il y a les moments d'échanges directs avec une mixité des publics, les habitués et les extérieurs, comme lors des ateliers de cuisine ou le petit déjeuner », commente Tony Chardon, directeur-adjoint de l'ESC, heureux de la dynamique et de l'implication participative de cette manifestation.

Autre moment fort, à Nannay, la conférence de François Tomasi, président de la Pépinière. Provisoirement adjoint d'un lycée du 93, il était parti avec des élèves durant un mois à la découverte de l'Inde, une révélation initiatrice pour certains...

Pour la 5^e édition, Grands Chemins pourrait voyager encore plus loin, dans les îles...

FREDERIC DUMAILLET

Le festival aura bien lieu sous une nouvelle forme

Grands Chemins part quand même

Alors que l'édition 2020 du festival Grands Chemins, initié par la Cité du mot de La Charité, devait nous proposer quatre semaines de concerts, rencontres, lectures, animations sur le thème de l'Amérique latine, l'équipe d'organisation a décidé de changer son fusil d'épaule pour offrir tout de même un festival qui invitera au voyage. Rendez-vous pris, depuis chez vous, tout le mois de novembre.

Ne pas se laisser abattre et repartir au combat. Encore et toujours. C'est la philosophie de la Cité du mot et de leurs partenaires, qui après avoir dû adapter l'organisation du festival Aux Quatre Coins du Mot lors du premier confinement, a de nouveau fait le choix de proposer des divertissements culturels sur le mois de novembre, dans le cadre du festival Grands Chemins. « On veut être force de proposition. Novembre sera placé sous le signe du voyage, de la curiosité, du partage et de la solidarité, les principes fédérateurs de Grands Chemins et on va en avoir encore plus besoin dans les semaines à



Faire voyager depuis son canapé, le leitmotiv de Grands Chemins. (PHOTO : LÉA NAIROLLES)

venir », démarre Philippe Le Moine, directeur de la Cité du mot.

« On part quand même »

Le festival Grands Chemins 2020, qui démarre ce mercredi 4 novembre, n'est donc pas annulé. Loin de là. En quelques heures, les organisateurs ont donc décidé de transformer les propositions. « Le titre de la manifestation, c'est Grands Chemins on part quand même », souligne le directeur.

Si l'ensemble des rendez-vous en présentiel, comme les conférences, lectures et concerts ne peuvent pas avoir lieu, l'équipe va « proposer des contenus » et « continuer à animer le territoire autour de l'Amérique latine sur tout le mois de novembre ».

Le programme complet est en cours d'élaboration avec les partenaires afin que chacun puisse proposer et relayer des animations, mais plusieurs pistes se dégagent déjà. « Ce qui est important, c'est de fai-

re participer les habitants du territoire », assure Philippe Le Moine.

L'équipe alimentera notamment la page Facebook du festival (pour se tenir au courant des animations), de même que les partenaires alimenteront leurs réseaux sociaux. La Cité du mot crée donc en ce moment des outils numériques. « Nous avons déjà créé un mur virtuel collaboratif que l'on a commencé à remplir avec des petites pastilles. Il y aura un espace central où

l'on pourra aller voir plein de choses sur le thème de l'Amérique latine », détaille le directeur.

« Si tout le monde joue le jeu, on va avoir de l'Amérique latine à gogo ! »

Reportage vidéo sur la préparation du chocolat au Costa Rica, travail de l'illustratrice brésilienne Thaïs Linhares qui était en résidence cette année à La Charité, tutoriel pour apprendre quelques pas de salsa, photos des créations aux couleurs de l'Amérique latine réalisées par les jeunes avec La Pépinière, karaoké, recette des empanadas ou réalisation de pinatas sont donc à retrouver sur ce mur virtuel. « Ce grand mur sera alimenté par les partenaires mais aussi le public. Le but est de dire : nous parlons, si vous voulez partir avec nous on vous embarque », illustre Philippe Le Moine qui propose de partager un livre, une musique, une recette une photo, un souvenir, un film...

Un travail va aussi être réalisé avec les libraires qui vont également partager des choses. « Nous allons mettre en place des jeux tout au long du mois, notamment deux jeux principaux (un pour adultes et un pour les scolaires) chacun avec un livret qui sera diffusé et distribué largement. De plus, chaque samedi, un jeu sera proposé par un des partenaires. À chaque fois de nombreux lots à gagner : livres, cd, dvd, sacs, bons de réduction, objets, abonnements, compléments. Le but est d'être dans le partage et la proposition. »

Le programme complet va s'affiner dans les prochains jours mais d'ores et déjà le directeur de la Cité du mot se veut enthousiaste : « Si tout le monde joue le jeu, on va avoir de l'Amérique latine à gogo ! »

Alors, on joue le jeu ?

JEAN-BAPTISTE BOTELLA

Pratique. Suivez l'actualité du festival Grands Chemins 2020 sur sa page Facebook, retrouvez les nombreuses animations sur le mur virtuel collaboratif
 « <https://padlet.com/cite-du-mot/grands-chemins-2020> », Renseignements également par téléphone au 03.86.57.99.40.

Grands Chemins

Le départ s'est quand même effectué

La 3^e édition de Grands Chemins a pris une forme nouvelle avec ce deuxième confinement. Une forme dématérialisée afin de créer et partager tout plein de choses via les outils numériques. Détails.

Pour cette édition de Grands Chemins, 40 partenaires nivernais s'étaient réunis pour proposer une cinquantaine de rendez-vous lors du mois de novembre sur le thème de l'Amérique latine. Sauf que ce nouveau confinement a rebattu les cartes.

Les partenaires (dont l'instigateur du festival, la Cité du mot de La Charité-sur-Loire) se sont donc mobilisés pour créer et partager tout plein de choses via leurs outils numériques : de quoi lire, écouter, regarder, écrire, jouer, chanter, apprendre, construire, cuisiner... Le tout avec deux thématiques : partager et jouer.

1 Partager

Chacun voit, ressent, vit son Amérique latine à sa façon. Alors, Grands Chemins propose de partager son Amérique latine : une musique, un film,



Partons, de manière virtuelle, en direction de l'Amérique latine !

une recette de cuisine, un mot, une photo, une danse, un souvenir, un carnet de voyage, un événement... Le festival Grands Chemins souhaite que tout le monde puisse mettre en commun tout cela sur les pages Facebook, Instagram, par email, à la

fenêtre devant chez vous, par texto, en vous mettant à chanter, mais aussi sur le mur virtuel collaboratif. « On veut dire aux gens : on va vous donner plein de choses, mais aussi donnez-nous plein de choses en vous exprimant », expose Philippe Le Moine,

directeur de la Cité du mot.

2 Jouer

Le festival va également proposer un jeu concours avec une vingtaine de questions pour tester vos connaissances sur les cultures d'Améri-

que latine. Le jeu est ouvert du 9 au 25 novembre.

Retrouvez le livret-jeu et le règlement sur les outils numériques (voir pratique), mais aussi sous forme papier auprès des partenaires du festival. « C'est un quiz que l'on a fait le plus disponible possible. Ainsi, il n'est pas seulement en version Internet. Par exemple, certains restaurateurs, qui font des plats à emporter, mettront le livret dans le panier des commandes, illustre le directeur. On veut que Grands Chemins concerne le maximum de gens. »

Chaque samedi 14, 21 et 28 novembre, des jeux seront proposés en ligne. Jeux dont les gagnants seront dévoilés le lundi suivant avec encore plein de lots à gagner.

Un jeu est aussi prévu à destination des plus jeunes et des scolaires pour mettre en vingtaine de mots latins et jouer en classe, seul ou à plusieurs. « Ce jeu permettra de jouer en classe, ou chez soi. Ce sera plus une invitation à écrire des slams ou des poésies autour de mots que l'on a choisis », souligne Philip-

pe Le Moine. Les plus beaux textes des enfants seront affichés sur le mur virtuel collaboratif avec, encore, des lots à gagner.

3 Et des surprises...

Et puis un festival sans surprises ne serait pas un festival complet. Les partenaires vont ainsi réserver quelques instants inédits. « Oui, il y aura des rendez-vous qui seront proposés. Peut-être même des directs en vidéo. Pour cela, il faudra suivre l'actualité de nos réseaux pour connaître le détail de ces moments de rencontres qui seront proposés », termine le directeur de la Cité du mot.

En maintenant, malgré le confinement, ce festival, la Cité du mot et ses partenaires ont une fois de plus prouvé que là où il y a une volonté il y a un (Grands) Chemins(s).

JEAN-BAPTISTE BOTELLA

Pratique. Retrouvez les informations sur Grands Chemins sur la page Facebook [grandscheminscitedumot](https://padlet.com/cite-du-mot/grands-chemins-2020). Vous pouvez également contacter, pour plus d'informations, le 03.86.57.99.38 ou par email info@citedumot.fr. Le mur virtuel est à retrouver sur <https://padlet.com/cite-du-mot/grands-chemins-2020>.

2018

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ La première édition du festival *Grands Chemins* s'est achevée hier sur le territoire

« Une émulation tout au long du mois »

Pendant un mois, La Cité du Mot a organisé avec plusieurs acteurs du territoire un nouveau festival : *Grands Chemins*. 750 personnes y ont participé. Un succès qui appelle d'ores et déjà une deuxième édition, et un nouveau thème...

Marlène Martin
marlene.martin@centrefrance.com

Avec ce nouveau grand rendez-vous, un festival automnal d'une quinzaine de rendez-vous (petit-déjeuner, spectacles, découverte de langues, exposition, soirées thématiques, contes...) l'objectif de la Cité du Mot était double. Proposer des rendez-vous culturels dans une période plutôt creuse habituellement, et faire voyager le public en l'amenant à découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles saveurs, de nouvelles musiques. Cette année, les organisateurs avaient opté pour un thème centré sur les pays des résidents du Centre d'accueil des demandeurs d'asiles : Erythrée, Serbie, Afghanistan, Syrie, Congo...

Le directeur de la Cité du Mot, Philippe Lemoine,



DIVERSITÉ. Documentaire, soirée à thème, petit-déjeuner du monde et spectacle ont été quelques-uns des rendez-vous de cette première édition.

confie ses premières impressions...

■ **Quel bilan tirez-vous de cette première édition ?** Ça s'est plutôt bien passé, je suis très content. Les retours sont bons. Toutes les

manifestations ont trouvé leur public, ce qui n'est pas évident pour une première. C'était bien de faire durer le festival sur un mois, car ça a permis à tous ceux qui le souhaitent de profiter d'une

manifestation. Et ça permet aussi de multiplier les formats : documentaires, rendez-vous culinaires, spectacles, contes... On a touché à plein de choses et du coup, on a touché plein de gens différents. Il

y a un mois encore, les résidents du CADA ne s'intéressaient pas trop à ce qui pouvait se passer en terme de culture, pareil pour les jeunes ou les gens du Centre social. Je pense que le fait d'avoir plein de partenaires a aussi permis de toucher un public plus large.

■ **A combien estimez-vous le nombre de participants ?** Je dirais 750 en tout, sur une quinzaine d'événements. Ce qui est bien car nous n'avions pas de grandes jauges, il s'agissait toujours de petites salles.

■ **Quels sont les points positifs de cette saison ?** Il y a eu une émulation tout au long du mois, et une vraie diversité dans le public. Par ailleurs, les gens ont bien retenu le nom de la manifestation.

■ **Et les choses que vous souhaiteriez améliorer ?** Beaucoup de rendez-vous étaient concentrés à La Charité, même si nous avons aussi organisé des choses à Prémery, Guérimy, Raveau... L'année prochaine, j'aimerais qu'on soit présents plus largement sur le territoire

de la communauté de communes, mais aussi Nevers, et même de l'autre côté de la Loire. L'autre bémol, c'est peut-être un manque de propositions pour les petits enfants.

Une deuxième édition direction la Grèce et la Turquie

■ **Ça veut dire qu'une deuxième édition est déjà prévue ?** Oui, elle aura lieu à peu près à la même période l'an prochain, de fin octobre à fin novembre. Le thème est déjà arrêté, ce sera la Grèce et la Turquie, une rencontre entre l'est l'ouest.

■ **Quels sont les prochains rendez-vous que vous préparez ?** Le festival du mot évidemment, dont je dévoilerai les grandes lignes en décembre ou en janvier, et un nouveau rendez-vous autour de la littérature jeunesse, dans l'hiver. Si ça marche, c'est également un événement qui pourrait être pérennisé. ■

2019

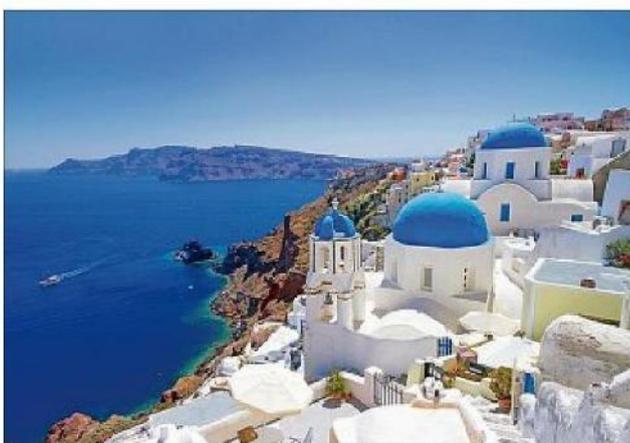
Du 6 au 30 novembre, à La Charité et dans la Nièvre

« Grands Chemins » vers la Mer Égée

Le festival culturel, international et solidaire *Grands Chemins*, initié par la Cité du Mot de La Charité-sur-Loire, propose pour sa 2^e édition, de mercredi 6 à samedi 30 novembre, de voyager vers ce qui fait vibrer le pourtour de la mer Égée à travers trente rendez-vous... dans toute la Nièvre.

► Pour son départ, en 2018, le programme de *Grands Chemins* s'était focalisé sur les pays et cultures d'origine des demandeurs d'asile pris en charge par les CADA niévrais. Sur « ceux qui sont là », expose Philippe Le Moine, directeur d'une Cité du Mot dont le désir de prolonger la découverte et l'aventure a été fortement encouragé. Dix communes, de Nevers à Cosne, et trente partenaires contribuent en effet cet automne à faire mieux connaître la richesse patrimoniale du territoire couvrant Grèce et Turquie, entre Occident et Orient.

Une main bien tendue
« Qui a envie de voyager avec nous ? » Invitant à « prendre une petite dose de soleil » avant d'hiverner, la question a appelé des réponses au-delà de



Trente rendez-vous culturels pour partir à la découverte du trait d'union Grèce-Turquie. (DR.)

La Charité, de la communauté de communes Les Bertranges, du CADA et du centre social et culturel intercommunal La Pépinière. *Grands Chemins* ayant « tout de suite parlé aux gens », l'enthousiasme a grossi. Non pas à faire de la géopolitique mais à donner à « intégrer un peu des complexités culturelles » du « croisement des mondes » et d'un formida-

ble héritage. Car quand même, l'Illade et l'Odyssée, Troie, Alexandre le Grand, Byzance, les mythes de l'Antiquité, la fondation de l'Asie Mineure devenue Turquie, l'espace historiquement névralgique de passage, de rencontres et de frictions, c'est là. Heureux qui comme Ulysse... Pour embarquer vers ces terres « assez peu

connues » en dehors des Cyclades ou de l'île de Lesbos devenue l'une des principales portes d'entrée migratoire de l'Europe, le gouvernail sera aussi bien pris par le spécialiste charitois du kebab, Muhammad Akkus et sa famille enclins à parler de gastronomie et d'exil, que par une maison d'édition attachée à la promotion de la littérature grecque. Par des

musiciens que transportent leurs racines ou un traducteur habile à raconter son Istanbul, cité quatre fois millénaire et fascinante s'il en est avec son ancrage unique sur deux continents.

Parlons de kebab et de déracinement

Les bibliothèques, librairies, cafés culturels, associations et acteurs sociaux se bougent pour recevoir les propositions (lectures, films, jeux, rencontres, spectacles...). Une trentaine au total, dont « la plus chère est à 10 € ». Rien ne doit freiner la curiosité quant à ce qu'on mange et dit dans une taverna, jusqu'aux questions internationales et solidaires, sur les migrations, les enjeux partagés environnementaux ou sociaux, l'accueil de l'autre chez soi...

D'une frontière à l'autre
Sur la voie de la main tendue, *Grands Chemins* a d'ailleurs tissé des liens avec des festivals nationaux et régionaux (*). « Un plus un égale trois », cal-

cule Philippe Le Moine, sur le plan de la visibilité.

Comme l'an dernier, tout débutera par un petit-déjeuner du monde, partagé, aux Clairs-Bassins - que chacun est invité à étoffer. Une cohérence sera donnée à ce parcours immense, avec trois temps forts autour de la Grèce (8-9 novembre), la Mer Égée (les 22 et 23) et la Turquie (les 28 et 29).

« Aller plus loin », ce serait, pour *Grands Chemins*, aussi de trouver de nouveaux partenaires côté Cher pour 2020. Ce ne doit pas être la frontière la plus difficile à franchir...

FLORENT MAUPAS

(*) Les festivals des Solidarités, Migrant/Scène, Résistance (Clamecy), la Caravane de la Francophonie en Bourgogne Franche-Comté et le Mois du documentaire.

Et ton chemin à toi ? C'est le nom de la banderole de 14 m de long qui sera dévoilée ce mercredi 6 novembre lors du petit-déjeuner du monde. Cet étendard du volet social et solidaire du festival a été réalisé lors d'ateliers d'écriture et de couture, par des Charitois et demandeurs d'asile au lieu de rencontre des Clairs-Bassins qu'anime Amélie Saint-Cerin. Ses poches renferment messages, histoires, desirs... Des chemins, un chemin commun. La banderole sera exposée en ville en deux morceaux.